



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté de théologie  
et de sciences religieuses

**PROGRAMME DE DOCTORAT EN THÉOLOGIE**  
Faculté de théologie et de sciences religieuses

**Soutenance de thèse**  
de  
***André Brouillette***

Le 25 octobre 2013, à 9 heures  
Salle 1<sup>E</sup>, pavillon Charles-De Koninck  
Université Laval

**L'ESPRIT INCARNATEUR DU SALUT :  
LECTURE SOTÉRIOLOGIQUE ET PNEUMOLOGIQUE DE  
L'OEUVRE DE SAINTE THÉRÈSE D'AVILA**

**PRÉSIDENT**

Professeur **François Nault**  
Faculté de théologie et de sciences religieuses

**EXAMINATEURS**

Professeure **Anne Fortin**  
(directrice de recherche)  
Faculté de théologie et de sciences religieuses

Professeur **Raymond Brodeur**  
Faculté de théologie et de sciences religieuses

Professeur **Emmanuel Durand**  
(directeur de cotutelle)  
Theologicum – CED, Institut catholique de Paris

Professeur **Maxime Allard**  
Collège universitaire dominicain, Ottawa

Professeur **Gilles Mongeau**  
Régis College, Université de Toronto

# RÉSUMÉ

Cerner l'action de l'Esprit en œuvre de salut est une tâche délicate. Une voie d'accès possible est le passage par l'enseignement, entre doctrine et expérience, d'un auteur spirituel, touché par l'Esprit Saint. Ce sera ici sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), une grande mystique et fondatrice espagnole.

Docteure de l'Église, Thérèse d'Avila (*Teresa de Jesús*) est connue principalement comme maître d'oraison. Écrivaine, son œuvre littéraire est abondante et marquée du sceau de l'expérience, du souci de sa transmission et d'un désir du salut d'autrui. Réformatrice, elle fonde le premier carmel suivant la règle primitive, San José, puis se lance dans une série de fondations.

Dans un premier temps, l'enracinement de cette recherche sotériologique et pneumatologique est celui d'un acte de lecture. L'analyse de deux récits principaux du livre de la *Vie (Vida)*, relatant d'une part le moment charnière dans l'existence de Thérèse où elle reçoit l'inspiration de fonder le monastère de San José et mène à bien ce projet (*Vida*, chapitres 32 à 36), puis une série de visions qui dessinent un itinéraire de salut (*Vida*, chapitre 38), permet d'identifier les « lieux » du salut et le caractère dynamique qui s'y fait jour.

Dans un deuxième temps, par une traversée de l'ensemble du corpus thérésien, les éléments glanés en des textes circonscrits sont redéployés systématiquement autour de la question de l'Esprit, puis du salut. Se déploie alors un mouvement pneumatologique de salut, centré sur la notion de *deshacer* (kénose) auquel correspond en l'être humain une dynamique centrée, elle, sur l'incarnation. Le salut s'y présente ultimement comme inhabitation trinitaire.

Dans un troisième temps, une synthèse finale ressaisit la proposition thérésienne d'un salut incarnationnel, trinitairement pneumatologique, et anthropologique en en déployant la cohérence interne, l'enracinement biblique et quelques ramifications théologiques contemporaines. En cette dynamique, l'Esprit se révèle pleinement comme l'Incarnateur du salut.